

La LETTRE

« Une Grande Évasion » pour dénoncer un grand rapt



Depuis plusieurs années, une vague réactionnaire s'attaque à la culture. Ses victimes ? La presse, la radio, la télévision, les livres, le cinéma ...

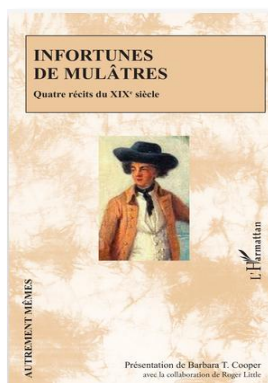
« ... Pour mémoire, tout commence le 14 avril dernier quand Vincent Bolloré limoge Olivier Nora, PDG de Grasset, au prétexte qu'il fait un peu trop scrupuleusement son travail d'éditeur. On connaît la suite : plusieurs centaines d'auteur·ices français·es et étranger·ères annoncent quitter la maison, échangent sur WhatsApp, se rencontrent. En quelques semaines, leur collectif "États généreux" publie une tribune, organise un meeting, contacte des avocat·es, envoie une délégation au Sénat. L'objectif n'est pas seulement de récupérer les droits sur les livres publiés chez Grasset, c'est aussi d'instaurer à l'avenir l'introduction d'une clause de conscience dans les contrats d'édition, à l'image de celle dont peuvent bénéficier les journalistes lorsque leur média change d'orientation politique.

Né de cette mobilisation, *La Grande Évasion* rassemble les textes de 80 auteur·ices pour la plupart ex-Grasset, de Claude Arnaud à Carole Zalberg en passant par Laurent Binet, Ève Guerra, Bernard-Henri Lévy. D'autres, qui n'ont jamais publié sous la célèbre couverture jaune, ont décidé de se joindre au groupe, telles Marie Darrieussecq ou Lola Lafon ... »

[extrait de la lettre des Inroks - 10/09/2026]



Des livres



Infortunes des mulâtres Quatre récits du XIX^e siècle

Barbara T. Cooper

Ce volume regroupe quatre œuvres du XIX^e siècle mettant en scène des personnages qualifiés de « mulâtres », terme racialisé et dépréciateur courant à l'époque. Si chaque auteur – Édouard Corbière, « S. », Victor Charlier et Pauline Drouard – porte un éclairage particulier sur la condition des métis dans les colonies et sur la complexité des enjeux identitaires, sociaux et juridiques dans son récit, aucun de ces textes ne se dénoue heureusement. En filigrane, ces histoires invitent à réfléchir sur les classifications et hiérarchies raciales, les mécanismes de domination, les contradictions internes des sociétés d'outre-mer et métropolitaines et la lente évolution des mentalités face à l'altérité.

« Pour un Européen qui n'est jamais allé dans un pays où il y a des esclaves, il est difficile de se faire une idée du mépris que les blancs ressentent, non seulement pour les noirs, mais encore pour tous ceux qui en descendent. » (César le mulâtre)



Chronique d'un royaume perdu

Ananda Devi

Au Bouchon, petit village isolé de l'île Maurice, quatre générations se succèdent depuis le temps de l'esclavage. La violence se mêle à l'amour, la tendresse à la haine, les plus nobles passions aux vices les plus vils, les sangs des uns aux sangs des autres...

Les cinq fondateurs viennent d'une plantation lointaine : trois sont nés dans la puissante et blanche famille Dumontais ; deux d'une esclave noire. Mais les trois blancs sont en vérité le fruit d'une passion entre Madame et le Vieux Bouc, un esclave magnétique qui revendique aussi la paternité des deux derniers. Bannis pour s'être liés d'amour et d'amitié, les cinq enfants devenus grands trouvent refuge dans ce lieu perdu dont ils font leur royaume, autarcique et magique, qu'ils défendent d'un seul corps, puisqu'ici sont abolies les frontières entre passé, présent et avenir ; vie et mort ; réel et fantastique.

Tel homme entend sans le vouloir tous les péchés humains ; telle femme meurt et renaît en déesse protectrice ; un enfant vit parmi les oiseaux quand son cousin viole et tue sans frein ; le moulin est hanté par les voix des fantômes, la nature donne les plus beaux fruits mais décapite la chapelle ; les guerres du monde contemporain rencontrent les combats intérieurs de chaque individu et l'histoire de l'humanité se reproduit dans l'infiniment petit de leurs existences débridées. Parmi eux, un enfant timide sera le chroniqueur de ce royaume hors-norme dont il livre les jours de paix, de luttes, et les nuits de folie pour empêcher l'oubli ...

Des livres



Voix vives

Anthologie 2026

90 poètes, 24 pays, 14 langues au festival de poésie de Sète - juillet 2026

Quelle place pour la poésie dans un monde déchiré par les guerres, les injustices, la haine que l'on sent monter de toutes parts ? Celle de l'écoute et de la rencontre, tout simplement. Comment répondre aux « bombes qui ne parlent pas » et « tuent des enfants, des parents de chaque côté des frontières », ainsi que l'écrit Sapho ? Par le poème, qui est le lieu de la parole qui résiste et rassemble.

À Sète, depuis plus de quinze ans, le festival Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée donne corps à cette parole. Des poètes venus d'Afrique du Nord, d'Europe, des Balkans et du Moyen-Orient créent un espace de fraternité, un lieu « d'insurrection douce » selon les mots de Laura Lutard. En français, en arabe, en occitan, en croate ou encore en langue des signes, les poèmes rassemblés dans cette anthologie repoussent les frontières, pour un monde aux contours plus vastes.

Poésie en Belgique



À Liège

un cycle de performances poétiques



À Bruxelles

un Marché de la Poésie



Un destin au Levant

Walid Joumblatt

« Peu de Joumblatt ont terminé leur vie de mort naturelle. Mon père et mon grand-père ont été assassinés. Je suis un survivant. Cette histoire est la mienne, celle du Liban et de mon combat. »

À la mort de son père Kamal Joumblatt en 1977, Walid Joumblatt devient le chef politique des Druzes au Liban, communauté de langue et de culture pratiquant une religion issue de l'Islam chiite. Depuis son fief de Moukhtara, au Sud-Est de Beyrouth, il assiste et participe aux crises majeures qu'a connues le Proche-Orient au cours de la deuxième moitié du xxe siècle, et qui le soulèvent à nouveau aujourd'hui.

Figure prééminente de la gauche dans son pays, soutien historique du peuple palestinien, il s'est toujours opposé à la partition confessionnelle du Liban et a plaidé sa cause auprès des plus grands dirigeants internationaux.

Ses mémoires sont un document pour l'Histoire, un témoignage à vif que les récents événements ont rendu nécessaire, et plus que tout un hommage vibrant à la liberté au Proche-Orient.

Une note dans L'Orient-Le Jour

Notes, articles, entretiens, radio



Leonardo Padura

Entretien



Polina Panassenko

Entretien



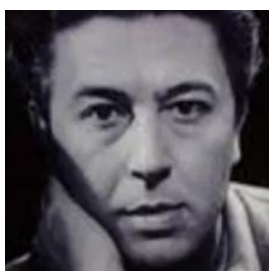
« Le livre de la disparition »

Note de lecture



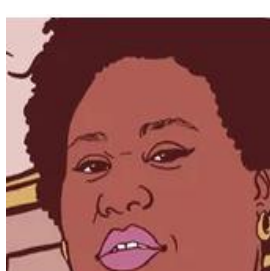
Amanda Devi

Entretien



André Breton

Émissions France Culture



Séphora Pondi

Émissions France Culture



Adèle Haenel

Émission France Inter



Ariane Mnouchkine

Lettre au public



Le Prix de poésie Jean-Lafrenière-Zénob, un prix du public, a été décerné au poète belge **Aurélien Dony**

Le dernier livre d'Aurélien Dony



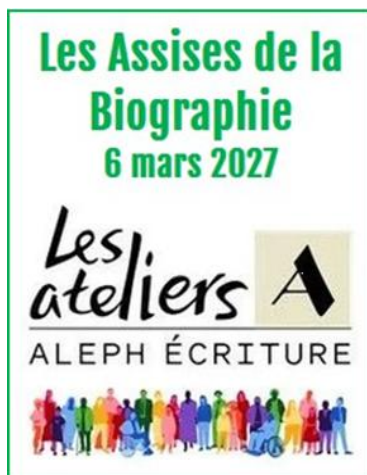
Adèle Haenel censurée par France 5



Événements - Calendriers

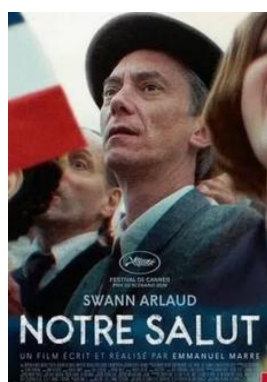
À ne pas manquer

- rencontres, festivals, salons
- formations
- films, documentaires
- théâtre
- télévision et replay
- expositions

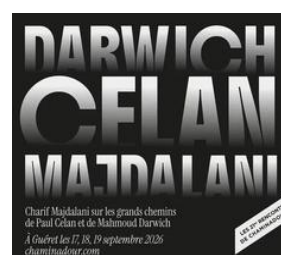


**Écrire des poèmes nomades
à Arles (Bouches du Rhône)**

Au cinéma

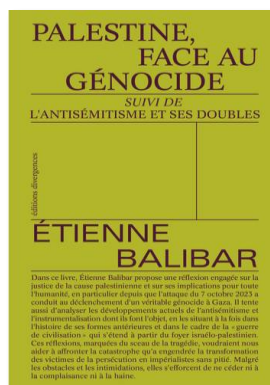


En Régions (et en Belgique), des festivals et salons littéraires



Israël - Palestine

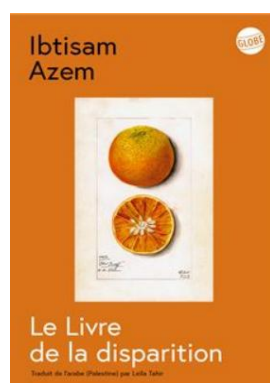
Tous les points de vue exprimés dans les différents documents n'engagent pas LE DIRE ET L'ECRIRE



Palestine, face au génocide L'antisémitisme et ses doubles

Etienne Balibar

Dans ce livre, Etienne Balibar propose une réflexion engagée sur la justice de la cause palestinienne et sur ses implications pour toute l'humanité, en particulier depuis que l'attaque du 7 octobre 2023 a conduit au déclenchement d'un véritable génocide à Gaza. Il tente aussi d'analyser les développements actuels de l'antisémitisme et l'instrumentalisation dont ils font l'objet, en les situant à la fois dans l'histoire de ses formes antérieures et dans le cadre de la « guerre de civilisation » qui s'étend à partir du foyer israélo-palestinien. Ces réflexions, marquées du sceau de la tragédie, voudraient nous aider à affronter la catastrophe qu'a engendrée la transformation des victimes de la persécution en impérialistes sans pitié. Malgré les obstacles et les intimidations, elles s'efforcent de ne céder ni à la complaisance ni à la haine.



Le livre de la disparition

Ibtisam Azem

À Tel-Aviv, Ariel et Alaa sont voisins et amis. L'un est un journaliste israélien, l'autre, un cameraman palestinien, hanté par le souvenir de sa grand-mère récemment décédée. Un matin, Israël se réveille abasourdi : tous les Palestiniens ont disparu. Plus d'ouvriers, de serveurs, de chauffeurs... Le pays est à l'arrêt. Alors que le gouvernement tente de déterminer si cette disparition représente un danger pour l'État, Ariel pénètre dans l'appartement d'Alaa pour enquêter et découvre son journal. En le lisant, il va peu à peu prendre conscience de la douleur et de la colère que son ami a toujours contenues. Empreint de réalisme magique, *Le Livre de la disparition* renverse habilement les perspectives sur la question israélo-palestinienne et met en lumière l'invisibilisation d'un peuple et d'une histoire. Sobre et évocateur, le roman fait résonner le drame de l'exode palestinien de 1948 et explore la persistance des souvenirs, qui blessent autant qu'ils consolent.



**Un dialogue entre
Michelle, Israélienne
et Tala, Gazaouie** (France Inter]

HAARETZ

7-Octobre : **Netanyahu ébréillé
après un article le disant informé
d'une attaque imminente**

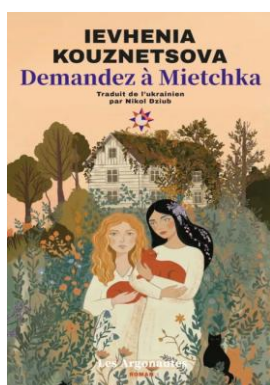


Le quotidien Haaretz a été fondé à Jérusalem en
Palestine mandataire le 18/06/1919

Ukraine : 1 665 jours de résistance

- ▶ Pas de négociations sans l'Ukraine !
- ▶ Pas de paix contre l'Ukraine !

Ukrainien.nes et russes contre la guerre de Poutine



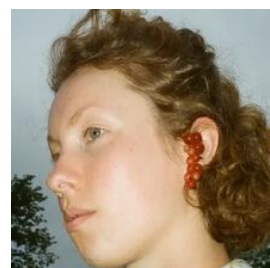
Demandez à Mietchka

Ievhenia Kouznetsova

Lilitchka et Mietchka reviennent là où tout a commencé : une vieille maison à l'écart du monde, envahie par la végétation, les souvenirs et les silences. Les deux sœurs y cherchent un répit, ou peut-être un point de bascule. L'une hésite à partir, l'autre à aimer.

Autour d'elles, les générations se croisent : une grand-mère à la fin de sa vie, une mère qui redoute de devenir à son tour la gardienne de ce qui reste, une petite fille, un chat, quelques hommes, tous venus avec leurs doutes, leurs histoires, leurs choix en suspens.

Dans un premier roman très remarqué, Ievguenia Kouznetsova explore les liens invisibles qui nous relient aux autres, et la manière dont nos vies se construisent dans le sillage de celles qui nous ont précédés. *Demandez à Mietchka* est un roman lumineux et profondément humain, où les choses simples rappellent avec douceur l'essentiel.



Katya Lesiv à la Biennale d'art contemporain de Lyon

Le travail de Katya Lesiv, artiste ukrainienne, se situe à la croisée de la photographie argentique, du livre d'artiste et de l'installation

■ [Plus d'informations](#)



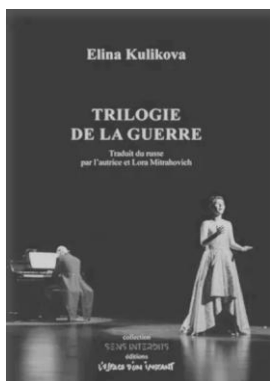
Elina Kulikova

Ecrivaine, metteuse en scène et performeuse russe

Entretien avec l'artiste russe Elina Kulikova

à propos de son livre et de son spectacle,
conçu avec Dima Efremov,
« *Trilogie de la guerre* »

■ [Lire l'entretien](#)



« Trilogie de la guerre »

du 24/09 au 02/10/2026,
au Théâtre Paris Vilette

est un manifeste de
résistance contre
l'impérialisme russe imaginé
par deux artistes en exil
(Elina Kulikova et Dima
Efremov) et qui tient autant
de l'écriture documentaire
que du concert, de la
performance, du rituel, de la
fête ...

■ Voir [ICI](#)